

<http://pierre-alainmillet.fr/Une-politique-agricole-et>



conseil de métropole du 21 juin 2021

Une politique agricole et alimentaire à construire avec les paysans

- Délibérations - Conseil métropolitain du Grand Lyon -



Date de mise en ligne : lundi 21 juin 2021

Copyright © Blog Vénissien de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Cette présentation d'une stratégie alimentaire métropolitaine fait suite à celle présentée en juin 2019 par le vice-président écologiste de l'époque, Bruno Charles. Il serait utile de savoir ce qui relève de la continuité, du renforcement ou peut-être de nouvelles orientations. Le bilan présenté est centré sur les PENAP et rappelle le chiffre de 65 actions sans rien dire de l'atteinte ou non des objectifs poursuivis. Cette délibération modifie-t-elle les politiques précédentes ?

Nous rappelons les critiques que nous avons fait au plan stratégique de 2019 sur deux points :

[-] D'abord sur le périmètre pertinent de l'enjeu agricole. Nous le disions en 2019 *"La métropole est bien sûr légitime à développer une stratégie agricole et alimentaire, mais elle est d'abord confrontée aux enjeux de l'aire urbaine, de la région, et plus globalement de la politique agricole nationale et européenne."*

[-] Ensuite sur la part d'approvisionnement local. Nous soutenons l'objectif d'augmenter cette part, mais nous défendons aussi comme en 2019 je cite *"le droit d'acheter ses abricots dans la drome, ses poulets en Bresse, son salers dans le Cantal, sa charcuterie en Haute-Loire ou dans le Vercors, ses fromages dans le maconnais... et d'aimer les dattes tunisiennes ou algériennes, les bananes guadeloupéennes, l'ouzo grec ou les si fameux fromages italiens"*

C'est pourquoi nous insistons sur l'enjeu majeur entre agriculture et consommation de l'organisation de la distribution et nous défendons la nationalisation des grands groupes de la distribution qui jouent un rôle clé dans les modes de consommation de la majorité de nos concitoyens.

Nous apportons enfin deux commentaires à cette délibération.

D'abord pour soutenir l'expérimentation de formes d'entreprises agricoles innovantes, favorisant la mutualisation et la coopération. Nous rejoignons, monsieur le vice-président, votre slogan "nous voulons des paysans ?", mais dans une organisation de l'agriculture qui leur donne de vrais droits sociaux, aux vacances, à la retraite, leur permette de ne pas être dépendant d'endettements liés à des objectifs imposés. La conception du paysan seul sur sa terre n'est pas la notre. L'agriculture innove avec toute la société et la recherche dans les modèles de production et de distribution, dans les aspects économiques et sociaux, et pour prendre un exemple peu connu, dans la place du numérique.

L'histoire des coopératives paysannes est riche et la pression des financements européens en faveur de la marchandisation a souvent joué contre. Le métier de paysan peut s'enrichir d'un statut de salarié, de liens plus étroits avec les activités de transformation, les activités environnementales. L'agriculture péri-urbaine peut aussi agir dans la sensibilisation et l'information des citoyens, dans l'éducation à la connaissance de la nature. Les projets de ferme urbaine reposent souvent sur une part importante de subventions de ces activités. Permettez-nous de dire sous forme de boutades, "nous voulons des kolkhozes" !

Nous portons un grand intérêt à l'idée d'une régie agricole en lien avec les besoins de la restauration collective. Nous avons souvent évoqué ce levier d'action. Nos cuisines centrales ont besoin de s'approvisionner en produits pré-transformés. L'offre actuelle insuffisante crée des situations anormales où des acheteurs publics sont en concurrence.

Ensuite pour dire que l'axe 3 pour l'agro écologie et l'agriculture biologique doit être construit avec les agriculteurs. J'ai beaucoup échangé avec les agriculteurs des grandes terres sur le maraichage en circuit court et j'ai découvert

leur passion de ces terres qu'ils disent des terres à blés. On ne peut pas décider à la place des agriculteurs. Il faut accompagner, soutenir des expériences pour leur permettre d'évoluer eux-mêmes vers une meilleure agriculture pour ceux qui y travaillent comme pour ceux qui consomment.

Je vous remercie.